

CONNEXION COMMUNAUTAIRE

BULLETIN POUR LA
PRÉVENTION DE LA VIOLENCE

L'AUTOMNE 2007



Nous nous souvenons.

Geneviève Bergeron
Hélène Colgan
Nathalie Croteau
Barbara Daigneault
Anne-Marie Edward
Maud Haviernick
Barbara Maria Klucznik
Maryse Laganière
Maryse Leclair
Anne-Marie Lemay
Sonia Pelletier
Michèle Richard
Annie St-Arneault
Annie Turcotte

Message de la ministre

Bonjour,

À titre de nouvelle ministre responsable de la Condition de la femme, je suis heureuse de vous présenter ce numéro du bulletin *Connexion Communautaire*.

Il y a dix-huit ans, soit le 6 décembre 1989, 14 jeunes femmes dynamiques ont été tuées à l'École Polytechnique de Montréal. Elles sont mortes parce qu'elles étaient des femmes.

Aujourd'hui, quand nous nous souvenons d'elles et de toutes les femmes ayant perdu la vie en raison de la violence contre les femmes, je vous encourage à porter un ruban mauve pour montrer votre engagement à mettre fin à la violence faite aux femmes.


La violence contre les femmes est un problème de société et nous partageons tous la responsabilité de l'éliminer. Le travail fait dans l'ensemble de la province est impressionnant et aussi très encourageant. Il est essentiel pour aller de l'avant de mettre au point un mécanisme exhaustif et coordonné pour lutter contre la violence.

Le travail dans le domaine de la violence faite aux femmes est difficile et je tiens à féliciter chacun et chacune d'entre vous pour les efforts que vous déployez chaque jour afin d'améliorer le sort des femmes au Nouveau-Brunswick. Je me réjouis à la perspective de vous rencontrer durant les prochains mois et de travailler avec vous afin d'éliminer la violence contre les femmes.

Mary Schryer

Ministre responsable de la Condition de la femme

Ce bulletin permet la mise en commun de ressources et de renseignements, surtout entre les réseaux régionaux de Partenariats provinciaux en action et d'autres intervenants dans le domaine des questions féminines au Nouveau-Brunswick. Vous pouvez également, chers lecteurs et lectrices, contribuer au bulletin en parlant de vos nouveaux programmes ou des activités organisées dans votre localité et en fournissant des renseignements sur diverses questions féminines et le mieux-être des fournisseurs de services. Nous vous invitons aussi à faire connaître ce bulletin des autres membres de vos propres réseaux en le leur faisant suivre.

New  Nouveau
Brunswick

Dans cette édition

Activités à venir.....	2
Écart salarial.....	2
Présentation des membres de la direction ...	3
Réseautage.....	3
Nouveautés.....	4
Nouvelles de la Direction des questions féminines.....	5
Destinations virtuelles.....	5
Programme des services d'approche.....	6
Parmi nos espaces favoris.....	6
Rubrique de Marg.....	7
Tendances émergentes.....	8
Dossier chaud.....	8
Mieux-être.....	9
Au courant.....	10
Vieux outils, version améliorée.....	12

Activités à venir

• Séance d'habilitation : du 20 au 22 mai

Elle remplacera la réunion des Partenaires provinciaux en action du printemps. Nous examinerons notre prestation de services ainsi que la manière dont nous offrons des services aux femmes par rapport à l'approche d'habilitation. La séance aura lieu à Moncton. Veuillez communiquer avec Laura Hamilton à l'adresse électronique Laura.Hamilton2@gnb.ca ou par téléphone au 506-453-8277 afin d'obtenir des plus amples renseignements.

• Forum Consultatif

Nous vous invitons à participer au forum consultatif sur la collaboration en vue d'établir une stratégie globale pour lutter contre la violence sexuelle, qui aura lieu les 16 et 17 janvier à l'hôtel Crowne Plaza Lord Beaverbrook, à Fredericton.

Malheureusement, la violence sexuelle est un problème contre lequel personne n'est immunisé. Or, nous pouvons tous aider à l'éliminer. En effet, la sensibilisation de la population, l'élaboration de pratiques utiles et la désignation des écarts et des obstacles qui sont présents dans les systèmes actuels jouent tous un rôle critique dans la suppression de ce problème. Le forum consultatif nous permettra de communiquer cette information et de travailler à l'élaboration d'une stratégie globale qui entraînera la prise de mesures dans la province.

Ce forum consistera sans doute en une première étape importante qui permettra de réunir des représentants du gouvernement, des membres des collectivités et d'autres intervenants afin de discuter de stratégies pour aider les victimes de violence sexuelle et travailler ensemble à leur élaboration.

- **Le 6 décembre 2007**, le Foyer d'urgence pour femmes de la Miramichi tiendra sa **veille** annuelle dans le parc (Newcastle) à midi.

Veuillez communiquer avec le Foyer pour obtenir de plus amples renseignements au numéro suivant : 506-622-8865, ou visitez son site Web pour obtenir des renseignements sur les années précédentes : <http://www.mecw.nb.ca/>

- L'Ancienne résidence du Gouverneur accueille **l'exposition de la soirée de gala** de la Fondation Muriel McQueen Fergusson (FMMF)

L'exposition met en vedette des œuvres créées spécialement pour la soirée de gala annuelle de la Fondation. Elle comprend des productions des artistes Muriel Bell, Herzel Kashetsky et Carolyn Purdy. D'autres créations seront aussi exposées, notamment les silhouettes du projet Une témoin silencieuse du Nouveau-Brunswick, la série de courtpointes Sue Anonymous de Lois Wilby Hooper, des œuvres choisies de la collection Putting Ourselves Back Together Again du CMMF ainsi que des sculptures de Wendy Forrest.

Cette exposition conjointe sera à l'affiche du 5 novembre au 7 décembre dans le cadre du Mois de la prévention de la violence familiale, une initiative de la Fondation Muriel McQueen Fergusson. Visitez l'Ancienne résidence du Gouverneur, 51 Woodstock Road, Fredericton pour admirer ces pièces inspirantes. Pour de plus amples renseignements, communiquez avec la Fondation Muriel McQueen Fergusson : 1-888-673-6633

Écart salarial

Nouvelles de l'Initiative sur la réduction de l'écart salarial

Octroi des bourses d'études du Plan d'action sur l'écart salarial

Ayant reçu une bourse d'études du Plan d'action sur l'écart salarial, cinquante-sept étudiants et étudiantes n'auront pas à s'inquiéter pour les frais de scolarité durant leur première année d'études en 2007-2008. Ces bourses d'études ont été accordées à des étudiants et étudiantes inscrits en première année d'un programme non traditionnel soit à un NBCC ou à un CCNB. Les bourses d'études visent à réduire l'impact du regroupement des emplois sur l'écart salarial au Nouveau-Brunswick et à encourager les jeunes à envisager des possibilités de carrières plus variées. Pour plus d'information sur les bourses d'étude du Plan d'action sur l'écart salarial visitez le site Web : <http://www.ccnb.nb.ca/>.

Équité salariale pour les contractuels

Dans le Pacte pour le changement, le gouvernement provincial a pris un engagement envers des programmes d'équité salariale visant le personnel des garderies, les aides pour le soutien à domicile et les employés des maisons de transitions dans les installations enregistrées de la province. Le programme permettra la préparation de descriptions d'emplois complètes et l'évaluation des postes afin de présenter les résultats et des recommandations au gouvernement d'ici 2010. Le programme vise à assurer l'équité salariale pour le personnel ciblé dans la province. Des séances de consultation et d'information régionales auront lieu dans les mois à venir. Pour plus d'information, visitez le site Web : <http://www.gnb.ca/0012/Womens-Issues/wg-es/payequityprog-f.asp>.

Du nouveau sur notre site Web à www.gnb.ca (mot clé : Écart salarial)

- **Nouvel outil – Étude de cas : CSSIAT**

À la Commission de la sécurité, de la santé et de l'indemnisation des accidents au travail, les gens viennent en premier – les gens que la CSSIAT sert et les gens qui y travaillent.

- **Nouvelle section – Programme d'équité salariale**

Pour le personnel des garderies et les aides du soutien à domicile – ce qu'il faut savoir.

- **Sondage mensuel – Est-ce que votre organisme offre des heures flexibles pour le travail?**

Exprimez votre opinion en votant en ligne dès aujourd'hui!

- **Abonnez-vous aux Cyberactualités gratuites!**





Présentation des membres de la direction

Lise Bellefleur est directrice des Initiatives de prévention de la violence à la Direction des questions féminines. Lise compte 27 années de services à titre de fonctionnaire du gouvernement du Nouveau-Brunswick. Travailleuse sociale de formation, elle a passé la majeure partie de sa carrière à travailler avec des populations marginalisées et à risques.

Durant la première moitié de sa carrière, elle a travaillé en première ligne pour aider des personnes ayant des défis à relever en raison de la pauvreté, de mauvais traitements, de la négligence et de la violence. Elle a commencé comme agente de correction auprès des hommes et femmes adultes, puis plus tard auprès des jeunes. Elle parle avec plaisir des importantes leçons apprises dans la vie. C'est durant cette période qu'elle a compris qu'elle s'occupait uniquement d'un aspect du problème alors que d'autres avaient en main des aspects critiques. Ayant passé neuf années à travailler avec des personnes derrière les barreaux, elle déclare qu'on peut constater clairement les nombreux défis et impacts directs de la violence, des mauvais traitements et de la négligence sur la vie de ces personnes. Il est très difficile de refaire

sa vie. C'est pourquoi, elle fait la promotion de la prévention, du soutien, des services axés sur la personne et d'une approche intégrée pour faire face aux défis. Qu'il s'agisse d'une approche individuelle ou intégrée, il y a toujours place à l'amélioration, car les intervenants doivent travailler ensemble pour y arriver.

Plus tard dans sa carrière, Lise a travaillé avec les victimes d'actes criminels et dans un rôle de soutien pour les initiatives de développement communautaire visant les projets de logements sociaux. Elle souligne les nombreux points en commun des membres de tous ces groupes. Les défis variaient mais étaient aussi semblables. Alors, souvent elle avait l'impression que tout ce qu'elle pouvait apporter était son humanité et sa compassion, ce qui est bien, mais qui demeure limité quand il s'agit de changer réellement leur sort.

L'évolution naturelle d'une personne qui essaie d'apporter des changements systémiques dans les services en première ligne est de faire profiter de son expérience le groupe qui décide des mesures à prendre. Alors, quand elle en avait la chance, elle acceptait toujours de communiquer son expérience en travaillant à l'élaboration des politiques ou en acceptant de travailler à des projets spéciaux pour trouver de meilleurs moyens d'offrir les services. Elle favorisait les changements positifs. Le travail

auprès des gens subissant des inégalités sociales est incroyablement complexe. Toutefois, quand on allie les services du gouvernement au travail des organismes sans but lucratif, il est possible de profiter de ce dynamisme et de cette expertise pour obtenir de meilleurs résultats. L'ensemble du système est rempli de promesses et de possibilités quand on pense à l'énergie et à la bonne volonté remarquables des personnes faisant partie de ce système. Reconnaître et respecter cette approche ne peut faire autrement que de donner de meilleurs résultats.

Lise est aussi fière d'être la maman de deux enfants. Elle prend ses responsabilités au sérieux et essaie d'éliminer le déséquilibre fondamental dans la société afin que toutes les personnes dans notre société puissent prospérer et vivre sans violence.

Lise déclare : « J'ai la chance d'y travailler en dirigeant la mise en oeuvre de notre plan d'action, *Un monde meilleur pour les femmes : Aller de l'avant 2005-2010*. Il s'agit d'un excellent plan pour l'apport de changements, pour l'appui des mesures à prendre tout en nous permettant de trouver des solutions créatrices aux problèmes que nous pouvions seulement examiner auparavant. La plus grande force de ce plan repose sur la collaboration entre le gouvernement et la collectivité pour aller de l'avant vers la réalisation d'une vision commune. »

Réseautage Réseautage Réseautage

- Avez-vous vécu des épreuves difficiles ces derniers temps? Ce livre traite du traumatisme vicariant, de ses répercussions et des éventuelles stratégies d'adaptation. Il est conçu pour aider les travailleurs qui luttent contre la violence à définir et à traiter leurs expériences de traumatisme vicariant.

Guide sur le traumatisme vicariant : Solutions recommandées pour les personnes luttant contre la violence

par Jan I. Richardson

http://www.phac-aspc.gc.ca/nfv-cnivf/violencefamiliale/femabus_f.html

- Les organismes à but non lucratif ont besoin d'aide également : Ce site Web traite de nombreux aspects du bénévolat au Canada, et il inclut même des renseignements sur les assurances pour les bénévoles!

Bénévoles Canada <http://new.volunteer.ca/en>

- **Appel de propositions! Condition féminine Canada** lance un appel de propositions visant le Fonds communautaire pour les femmes. La date limite pour les propositions est fixée au 17 décembre 2007. Veuillez visiter www.swc-cfc.gc.ca au sujet des priorités, des critères et des formulaires de demande pour le financement.

- **Un groupe pour adolescentes à Shediac**

La travailleuse d'approche organise un groupe de discussion à la polyvalente Louis-J.-Robichaud qui vise à échanger sur les difficultés rencontrées à l'adolescence telles que la violence dans les fréquentations, la pression des pairs et l'intimidation entre filles. Ce groupe, d'une durée de six sessions, est à la fois éducatif et interactif. Pour plus d'information appeler 532-2166.

Nouveautés

Nouveaux groupes de soutien à l'intention des enfants témoins de violence conjugale

Est ce que vous connaissez un enfant touché par la violence conjugale? Le Programme de groupes communautaires pour les enfants exposés à la violence faite aux femmes est un programme communautaire pour les enfants de 4 à 16 ans et leur mère qui permet aux enfants d'absorber et de comprendre ce qui s'est passé dans leur famille. À l'heure actuelle, cinq groupes se réunissent dans la province et on prévoit que cinq autres seront formés dans différentes régions au printemps ou à l'été 2008. Ces projets sont subventionnés dans le cadre du plan d'action intitulé *Un monde meilleur pour les femmes : Aller de l'avant (2005 2010)*. Pour obtenir de plus amples renseignements, veuillez communiquer avec le personnel du groupe le plus près de chez vous.



RÉGION	PROGRAMME DE GROUPES COMMUNAUTAIRES	TÉLÉPHONE
Acadian Peninsula	Services à la famille de la péninsule	727-1866
Woodstock	Valley Outreach Services	328-9680
Charlotte County	Fundy Region Transition House	466-4485
Saint John	Moving Forward	632-5775
Moncton	Family Services Moncton	857-3258, ext. 41



Programme de sensibilisation financés pour l'exercice financier 2007 : Aider les gens à avancer

Cinq réseaux provinciaux ont reçu pour des programmes de sensibilisation cette année un financement de la Direction des questions féminines en vertu du plan d'action intitulé *Un monde meilleur pour les femmes : Aller de l'avant (2005 2010)*. Si vous désirez obtenir de plus amples renseignements à ce sujet, veuillez communiquer avec ces réseaux.

RÉGION	TÉLÉPHONE
Miramichi	778-6496
Shédiac	532-2166
Chaleur	543-1724
Comté de Kent	743-5449
Fredericton	458-9774

Un financement sera offert pour cinq autres programmes au cours de l'exercice 2008.

Site Web sur la prévention de la violence

<http://www.gnb.ca/0012/violence/index-f.asp>

Ici, à la Direction des questions féminines, nous essayons toujours d'améliorer le site Web sur la prévention de la violence. À ce titre, il y a quelques nouvelles éditions sur le site que vous pourriez juger utiles :

- Notre **calendrier des activités à venir** est mis à jour régulièrement. Vous pouvez voir les événements et programmes qui se déroulent dans votre collectivité, ou présenter une demande (envoyez la à la personne ressource sur la dernière page de ce bulletin d'information).
- Nous disposons également des **ressources, outils et présentations** de la réunion de **Partenaires provinciaux en action** d'octobre 2007 affichée dans la section PPA.
- Une liste de **personnes ressources de la collectivité** pour chaque réseau a également été ajoutée à la section PPA du site Web, donc si vous avez une question pour une autre région, téléphonez à la personne ressource de la collectivité.
- Sur le site Web, nous avons dressé une **liste de services** tels que la sensibilisation et le programme pour les enfants, ainsi que le logement et d'autres besoins que les femmes pourraient avoir.

Plus de renseignements et de changements utiles à venir! Bonne navigation!

Nouvelles de la Direction des questions féminines

Faits saillants de l'Unité de prévention de la violence

Les membres de l'Unité de prévention de la violence, à la Direction des questions féminines, ont été très occupés depuis la parution du dernier bulletin. Ils ont visité différentes localités comme Sainte-Anne de Kent, Bathurst, Campbellton, Woodstock, Saint John, Miramichi, St. Stephen, Moncton, Shediac et Tracadie-Sheila. Il est toujours utile de se tenir au courant du travail remarquable effectué dans les différentes régions de la province.

En plus de ces visites, nous avons réussi à participer à un certain nombre d'initiatives importantes. Nous avons terminé l'élaboration des normes du programme pour les enfants témoins de violence conjugale et leurs mères et nous les distribuerons sous peu.

Nous avons aussi collaboré avec le Fredericton Sexual Assault Crisis Centre pour aller de l'avant avec la Stratégie provinciale sur les services aux victimes d'agression sexuelle. Les 13 et 14 novembre, environ une centaine de fournisseurs de services ont suivi une formation sur les services aux victimes d'agression sexuelle et le Fredericton Sexual Assault Crisis Centre a dirigé un forum. L'activité a été couronnée de succès et très productive. En janvier, il y aura un forum sur une stratégie exhaustive de prévention de la violence qui aura lieu à Fredericton et vous pouvez en apprendre davantage à ce sujet dans la section « Activités à venir ».

Récemment, des membres de notre personnel ont organisé la journée de recherche 2007 du Centre Muriel McQueen Fergusson pour la recherche sur la violence familiale. Cette journée portait sur la résistance et la résilience afin d'aider les enfants et les jeunes à survivre à la violence familiale. L'activité nous a permis d'en apprendre beaucoup des pratiques et approches à considérer dans nos interventions et projets futurs. Vous pouvez découvrir d'autres détails à cet égard dans la section « Au courant ».

Nous avons établi un partenariat avec Sécurité publique pour une consultation provinciale à Saint John, les 15 et 16 novembre sur les filles et les femmes à risques. Plus d'une centaine d'intervenants ont participé à cette consultation. William Morrison de l'UNB a présenté les résultats de ses recherches avec l'aide de Nancy Hicks du programme Ridgewood Addiction Services à Saint John. La conférencière principale était Kim Pate, directrice générale de l'Association canadienne des sociétés Elizabeth Fry. Parmi les filles et les femmes à risques, on trouve celles qui font face à des problèmes personnels, sociaux ou économiques qui nuisent à leur fonctionnement. Cette activité visait à trouver des moyens de mieux répondre aux besoins de ces filles et de ces femmes d'une façon plus exhaustive, stratégique et globale comme il est indiqué dans les recherches et dans la pratique actuelle.

Destinations virtuelles

Le projet délirant : Apprentissage en ligne de la religion et de la violence

Actuellement, ce site Web existe seulement en anglais. Il s'agit d'un pont entre les chefs de file de la foi chrétienne et la violence familiale qui apporte de l'information sur la manière dont les chefs de file de la foi peuvent aider les membres de leur assemblée de fidèles qui subissent la violence familiale.

<http://www.theraveproject.org/index.php> - en anglais seulement

« Défaire les liens entre la pauvreté et la violence faite aux femmes » – Un guide de ressources par Santé Canada

http://www.phac-aspc.gc.ca/nctv-cnivf/violencefamiliale/html/femlnspvrt_f.html

Stratégie du mieux-être du Nouveau-Brunswick

Dans le cadre de notre parcours continu vers le mieux être personnel, nous faisons la promotion de la nouvelle stratégie du mieux être de la province. Elle parle de tout, en allant du tabac à la santé mentale et au ressort psychologique. Jetez y un coup d'œil, pour votre mieux être.

<http://www.gnb.ca/0131/wellness-f.asp>

Programme des services d'approche

Par Liz Lautard, coordonnatrice des services d'approche, Liberty Lane's Family Violence Prevention Centre

Les responsables du programme des services d'approche au Liberty Lane's Family Violence Prevention Centre à Fredericton ont été très occupées. Plus tôt cette semaine nous avons terminé une activité sur l'estime de soi. Le Fredericton Sexual Assault Crisis Centre nous a permis d'utiliser leur salle de réunion. Nous l'avons aussi utilisée au printemps dernier pour un atelier sur l'affirmation de soi. Les femmes aiment cette salle et aussi son emplacement au centre-ville, car il est facile d'y avoir accès par autobus.

En ce qui concerne l'estime de soi, quand nous avons préparé l'atelier, nous avons remarqué des articles dans des revues avec des titres comme « 5 jours pour avoir confiance en soi » ou « Changer votre personnalité en 7 étapes faciles ». Cela n'est pas trop réaliste si vous visez des changements réels dans votre estime de soi. Alors, l'un de nos objectifs était de fournir aux femmes de l'information et des outils qu'elles pouvaient ramener avec elles pour continuer à améliorer leur estime de soi après l'atelier. L'une des femmes nous a dit : « J'en ai beaucoup appris et je me suis faite de bonnes amies. » Une autre participante a déclaré qu'elle avait obtenu l'information et les outils pour continuer à améliorer son estime de soi et elle a affirmé : « J'ai la ferme intention de relire le manuel et de prêter certains des outils à d'autres, car ils sont tellement utiles. »

Cette semaine, nous avons aussi créé le FREEDOM Group qui réunit des femmes ayant mis fin à une relation de violence. Ce groupe vise deux principaux objectifs : donner la chance aux femmes de rencontrer d'autres femmes qui ont quitté une situation semblable; leur fournir un soutien, des ressources et l'information qu'elles choisiront durant la première séance. Ce groupe de femmes pense qu'il est important de raconter leurs histoires pour rompre leur isolement et atténuer leur douleur. En demandant aux femmes de choisir les questions dont elles souhaitent discuter, le FREEDOM Group suit la philosophie des services axés sur les femmes au Liberty Lane's Family Violence Prevention Centre.

Le programme des services d'approche de Liberty Lane sont offerts dans la région du grand Fredericton. Nous sommes en train d'organiser des activités à Stanley pour favoriser de saines relations chez les adolescents et adolescentes. Nous travaillons aussi à Oromocto avec les filles mères pour un enseignement sur des relations saines. Comme pour l'atelier sur l'estime de soi, nous voulons offrir aux adolescentes des ressources et de l'information qu'elles peuvent utiliser maintenant et pour le reste de leur vie.

Je me réjouis à la perspective de la création d'un réseau des services d'approche avec les autres intervenantes dans la province et avec la Direction des questions féminines.

• De l'aide aux victimes de violence pour la région de Cap-Pelé

L'équipe du Centre de ressources et de crises familiales Beauséjour inc. a ouvert un bureau satellite à Cap-Pelé. Ce bureau permettra de mieux desservir les gens de la région qui vivent des situations difficiles reliées à la violence familiale, aux problèmes familiaux, à la dépression et autres. La travailleuse d'approche est en mesure de rencontrer les gens nécessitant un soutien.

Parmi nos espaces favoris

Si vous cherchez à vous évader de tout, pourquoi ne pas faire une balade en voiture le long de la chaîne de montagnes des Appalaches? Encore mieux, pourquoi ne pas faire une dernière promenade à pied avant que la neige tombe?

La chaîne de montagnes des Appalaches traverse l'ouest du Nouveau Brunswick et se termine dans la magnifique Baie des Chaleurs. Ces montagnes sont plus vieilles que l'Himalaya et une importante partie de leur beauté naturelle demeure intacte. La chaîne, qui traverse les États-Unis et a une longueur de 1 045 kilomètres, mais ne vous inquiétez pas, vous ne devez pas faire tout ce parcours en un jour! Si vous souhaitez obtenir de plus amples renseignements sur les sentiers de randonnée pédestre et les trajets en voiture le long des Appalaches, visitez ce lien :

<http://www.tourismnewbrunswick.ca/fr-CA/HNThingsToDo/HNNaturalWonders/HNNWAppalachians.htm>

Rubrique de Marg

Marg Malone Currie est Conseillère principale en matière de politiques de la Direction des questions féminines.

Le 21 septembre, le Groupe de travail du Nouveau-Brunswick sur la traite des personnes a organisé un atelier d'une journée à Fredericton. L'atelier visait la sensibilisation au problème de la traite des personnes au niveau national et international. On trouve les deux au Canada et, même si nous avons seulement des preuves anecdotiques, nous croyons qu'il s'agit aussi d'un problème au Nouveau-Brunswick.



L'atelier visait la sensibilisation au problème de la traite des personnes au niveau national et international.

Lors de l'atelier, les participants ont appris que la traite des personnes désigne :

- l'acte de recrutement, de transport, de transfert, d'hébergement ou d'accueil de personnes;
- par la menace de recours ou le recours à la force ou à d'autres formes de contrainte, par enlèvement, fraude, tromperie, abus d'autorité ou d'une situation de vulnérabilité ou par l'offre de paiements ou d'avantages à une personne ayant autorité sur la victime;
- à des fins d'exploitation de la prostitution d'autrui ou d'autres formes d'exploitation sexuelle, ou pour le travail forcé, l'esclavage ou les pratiques analogues ou le prélèvement d'organes.

Protocole relatif à la traite des personnes (Article 3.a)

Les victimes de la traite des personnes ne sont pas toutes obligées de se prostituer. Il peuvent devenir des aides familiales résidentes, des épouses par correspondance ou des domestiques. En raison des menaces de violence contre des membres de leur famille, les victimes ont peur de se plaindre, surtout auprès de la police. Si elles trouvent le courage de s'échapper, elles iront probablement à un refuge ou s'adresseront à un groupe religieux.

Voici des indices qu'une personne est victime de la traite :

- son histoire n'est pas claire, est compliquée ou comporte des lacunes;
- elle est silencieuse, peu disposée à parler et semble avoir peur de parler;
- elle n'a pas de carte d'identité;
- elle mentionne avoir un petit ami qui fait partie d'une bande;
- elle parle une langue étrangère;
- il y a des signes de violence, d'isolement, de contrôle, d'intimidation, de peur et de dépression.

Voici certains conseils sur la façon d'interroger une victime de la traite :

- rassurez-la que vous n'allez pas l'arrêter, la faire déporter ou emprisonner;
- occupez-vous de ses besoins médicaux s'il y a lieu;
- questionnez-la seule (au cas où elle soit accompagnée d'un trafiquant);
- questionnez-la comme s'il s'agissait d'une victime de violence familiale en utilisant un endroit sécuritaire et confidentiel;
- faites appel au besoin à un interprète; (Toutefois, dans certaines cultures, les femmes ont très peu de droits et peuvent craindre l'interprète ou l'interprétation fournie n'est pas toujours fiable.)
- respectez le fait que la victime est l'experte concernant sa propre vie.

Si vous pensez avoir affaire à la traite des personnes et que vous avez besoin d'aide ou d'information, n'hésitez pas à téléphoner à la GRC au 888-270-2266 (24 heures).

Si vous souhaitez que le groupe de travail du Nouveau-Brunswick sur la traite des personnes offre une présentation à votre réseau, envoyez-moi un courriel à marg.malonecurrie@gnb.ca.

Tendances émergentes

Le Groupe de recherche-action sur la violence masculine vise à réduire la violence faite aux femmes

Le Groupe de recherche action sur la violence masculine (GRAVM) tente d'obtenir la participation d'hommes de la province à un projet de recherche action visant à réduire la violence faite aux femmes. Depuis des dizaines d'années, les féministes travaillent vaillamment dans le but d'attirer l'attention sur le problème de la violence à l'égard des femmes. Leurs braves efforts ont mené à l'établissement de refuges et de lignes d'écoute téléphonique, à une sensibilisation accrue du public à cette question et à une réponse améliorée du système de justice pénale à ce problème.

Or, malgré tous ces efforts remarquables, la violence faite aux femmes demeure un problème social sérieux. Et, jusqu'à maintenant, dans la plupart des localités, les hommes ne sont pas intervenus. Le GRAVM, une équipe de recherche affiliée au Centre Muriel McQueen Fergusson de l'Université du Nouveau-Brunswick, a été formé dans le but d'inviter les hommes à contribuer aux efforts critiques visant à réduire la violence à l'égard des femmes. L'équipe est formée d'hommes et de femmes provenant de divers organismes des secteurs universitaire, gouvernemental et communautaire.

Au printemps de 2007, le GRAVM a tenu une série de consultations publiques afin de demander aux membres des différentes

collectivités de la province ce qu'il faut faire pour obtenir la participation des hommes dans ce domaine. Comme le GRAVM est d'avis que le point de vue de la collectivité est essentiel pour trouver des solutions efficaces aux problèmes sociaux, et que les diverses collectivités ont des caractéristiques uniques dont il faut tenir compte dans l'élaboration de toute solution efficace, il a organisé trois séances de consultation, soit une en français, une en anglais et une portant particulièrement sur les préoccupations des communautés autochtones. Il s'occupe maintenant d'analyser l'information recueillie et de décider des prochaines mesures à prendre.

Le GRAVM est également en train d'organiser une série de présentations et d'ateliers qui seront donnés par des experts régionaux, nationaux et internationaux. Offertes à l'automne 2008, ces activités seront axées sur des moyens d'obtenir la participation d'hommes, de confronter ceux-ci et de travailler avec eux en vue de mettre fin à la violence contre les femmes. Parmi les thèmes abordés, mentionnons : des moyens efficaces de tenir les hommes responsables de leur violence; comment les hommes peuvent travailler en collaboration avec les femmes en vue de réduire la violence familiale; l'établissement de réponses efficaces à la violence familiale dans les localités; ce que peuvent faire les hommes pour favoriser leur guérison et celle de leur collectivité.

Le GRAVM serait heureux de recevoir vos propositions ou commentaires. Pour ce faire, veuillez communiquer avec le Groupe de recherche action sur la violence masculine à l'adresse suivante : mvar@unb.ca.

DOSSIER CHAUD

Observatoire canadien sur les mesures judiciaires prises pour contre la violence conjugale

Le Centre Muriel McQueen Fergusson pour la recherche sur la violence familiale (CMMF), affilié à l'Université du Nouveau-Brunswick, à Fredericton, a obtenu une subvention de 2,1 millions de dollars du Conseil de recherches en sciences humaines du Canada (CRSH) dans le cadre du programme Réseaux stratégiques de connaissances. Cet argent servira à mettre sur pied un réseau visant à encourager et à coordonner des recherches pluridisciplinaires pancanadiennes sur la violence conjugale et le système judiciaire.

La directrice de l'observatoire est Carmen Gill, Ph.D., également directrice du CMMF. Elizabeth Blaney, Ph.D., associée de recherche au CMMF, a été nommée au poste de coordonnatrice. Cet observatoire est composé d'universitaires provenant de 13 établissements canadiens ou étrangers,

centres d'orientation, organismes de services à la famille et de logement, fondations et ministères gouvernementaux. Ce partenariat permettra à l'observatoire de comparer les interventions de la communauté et du système de justice relativement à la violence conjugale dans diverses juridictions au Canada et à l'étranger.

Une initiative de cette ampleur est unique au Canada et vise à devenir un canal de communication national, dans les deux langues officielles, entre les provinces et les territoires. L'observatoire canadien permettra à l'*Alliance des centres de recherche canadiens sur la violence*, aux organismes partenaires et aux chercheurs qui s'intéressent à la violence familiale au Canada et à l'étranger de collaborer de façon plus efficace afin d'effectuer des études sur le traitement de la violence conjugale par le système judiciaire et d'élaborer des initiatives pour en améliorer les interventions.

Qu'est-ce que l'observatoire canadien?

L'observatoire canadien est un réseau de recherche à l'échelle nationale et internationale qui met l'accent sur le dialogue continu, dans les deux langues officielles, ainsi que sur la recherche approfondie portant sur le système judiciaire

dans toutes les régions du pays et sur l'impact de son intervention en matière de violence conjugale. L'observatoire a pour objectif de jeter les bases d'une banque de données uniformisées pancanadienne sur le traitement de la violence conjugale par le système judiciaire, en s'attardant particulièrement au droit civil et aux unités spécialisées d'intervention (p.ex. police, tribunal, poursuites judiciaires); il vise également à mettre sur pied des tribunes régionales, pancanadiennes et internationales pour permettre la diffusion des résultats des analyses entre les différentes administrations et des programmes et politiques.

Pour obtenir plus d'information sur l'observatoire canadien, veuillez contacter la coordonnatrice, Elizabeth Blaney, Ph.D., en composant le 506-458-7378 ou par courriel à blaney@unb.ca.



Un journal intime pour orienter votre vie intérieure

« Écrire son journal intime offre de nombreux avantages. Cela peut vous aider à découvrir qui vous êtes réellement et à grandir en vous offrant un moyen sécuritaire de faire des expériences. Il peut vous aider à avoir une perspective équilibrée, à vous défaire de mauvais sentiments, à envisager de nouvelles possibilités et à reconnaître vos accomplissements. »¹ Alors, pourquoi n'écrivons-nous pas tous un journal intime? Peut être parce que cela prend un certain engagement. Dans nos vies occupées, prendre une trentaine de minutes par jour pour écrire son journal intime peut sembler être une perte de temps. Toutefois, je peux vous assurer que cela vaut vraiment la peine. Quand je pense à tous les problèmes que j'ai résolus dans mon journal intime, à la paix que j'ai découverte, à la chance de me pardonner mes erreurs, je ne peux penser à une meilleure source d'inspiration pour orienter ma vie intérieure.

Chaque jour, nous comptons sur les autres pour notre bonheur, alors qu'il vaudrait mieux que cela vienne de nous-même. Après tout, qui nous connaît mieux que nous-même? Écrire un journal intime est un moyen de s'entraîner à trouver les réponses qui nous conviennent le mieux. Cela aide à faire coïncider nos valeurs et nos croyances. Quand on examine des conseils reçus par rapport à nos propres convictions, on peut choisir de les suivre ou non. Encore une fois, écrire votre journal intime vous aidera à décider.

Travailler à aider les autres peut vous compliquer la vie. Encore une fois, écrire un journal intime est un excellent moyen de faire le vide et de vous débarrasser de ce poids sur vos épaules. À titre de professionnels, nous avons une lourde charge à porter. En écrivant votre journal, vous commencez à réfléchir et à comprendre la portée de votre relation d'aide. Vous pouvez vous réjouir d'avoir réussi à aider quelqu'un à trouver sa voie ou à accepter qu'il est parfois impossible de changer une situation. Aider une autre personne à commencer à écrire son journal intime est une réussite en soi. C'est une forme de thérapie qui ne coûte pas cher et qui peut servir de complément à tout autre soutien.

Il est facile de commencer un journal. Pour continuer, vous souhaitez peut-être y réserver du temps et un endroit confortable pour en faire une habitude. Certaines personnes aiment à boire du thé, à allumer une chandelle parfumée ou à faire jouer de la musique d'ambiance quand ils écrivent. Il est

important d'écrire à la main au moins trois pages chaque jour. Parfois, il vous faut plus d'une page pour arriver à vos idées. Vous commencerez peut-être avec les activités de la journée avant d'arriver à décrire votre vie intérieure. Cela devient plus facile avec le temps. Voici quelques suggestions pour vous aider à démarrer.

- Choisir un livret à votre goût et que vous aurez de plaisir à utiliser pour le genre de journal que vous souhaitez écrire. Profitez-en pour acheter des stylos de bonne qualité. Des stylos à encre gel sont très agréables et vous pouvez choisir la couleur selon votre humeur. Il est possible d'utiliser des collants et de collectionner des articles servant de souvenirs comme un billet de cinéma ou de théâtre, une fleur séchée, ou autre pour décorer la page et réfléchir.
- Ne vous inquiétez pas de la grammaire ou de l'orthographe. Concentrez-vous sur les idées. Si vous prévoyez utiliser plus tard ces pages, vous pourrez alors corriger vos erreurs au besoin.
- Laissez libre cours à votre créativité. C'est votre journal et vous pouvez écrire ce qui vous plaît. Si vous aimez dessiner, alors pourquoi pas le faire? Vous trouverez certainement de la place dans votre journal pour cela.
- Vous ne savez pas trop quoi écrire? Préparez une petite boîte avec des mots ou sujets qui vous intéressent et piquez dans la boîte pour décider du sujet du jour. Écrivez alors ce qui vous passe par la tête. (Pour une liste de mots déjà prête, voir le site Web suivant : <http://www.gnb.ca/0012/Violence/tools-e.asp>)
- Gardez votre journal dans un endroit privé. Si vous avez peur que quelqu'un d'autre le lise, parlez aux personnes avec qui vous vivez afin qu'ils comprennent que cela constituerait une violation de votre vie privée. Écrire un journal peut être une très bonne activité pour les enfants aussi. En les aidant à commencer leur journal, vous leur fournissez un outil qui leur sera utile durant toute leur vie.
- Vous trouverez de nombreux livres sur le sujet à votre bibliothèque ou librairie. Profitez des idées des autres pour créer votre propre façon d'écrire un journal.

Goûtez chaque moment passé avec vous-même. C'est un moyen assuré d'obtenir la qualité et la sincérité que vous désirez.



¹ Traduction d'un extrait du livre *Writing your Authentic Self*, de Lois Guarino, A Dell Trade Paperback Random House, Inc. New York, New York, 1999 par l'Omega Institute. ISBN 0-440-50871-1

Au courant



- **Réunion des partenariats provinciaux en action, du 2 au 4 octobre 2007**

La réunion a eu lieu dans la jolie ville de Tracadie-Sheila. Les sujets englobaient des techniques de présentation, l'incorporation de notre réseau, la stratégie provinciale sur les services d'aide aux victimes d'agression sexuelle, le mieux être, la pauvreté, l'écart salarial et des mises à jour de nos programmes de sensibilisation et d'aide aux enfants nouvellement financés. Si vous souhaitez obtenir de plus amples renseignements, y compris les ressources et le procès verbal de la réunion, veuillez visiter le site Web de prévention de la violence :

http://www.gnb.ca/0012/Violence/tools_resources-f.asp

- **Journée de la recherche 2007 : Résistance et résilience : Aider les enfants et les jeunes à survivre à la violence familiale**



Le 1^{er} novembre, en collaboration avec le Centre Muriel McQueen Fergusson pour la recherche sur la violence familiale, le Dr Bruce D. Perry, un expert en maltraitance d'enfants réputé au niveau mondial, a tenu un discours public libre intitulé :

« Relational Poverty and the Impact of Trauma on Children: A Neurodevelopmental View of Resilience and Vulnerability to Adverse Childhood Experiences ».

JOUR DE LA RECHERCHE 2007, le 2 novembre. Une conférence pour le gouvernement, les organisations communautaires, les universitaires et les personnes intéressées par la question de la violence envers les femmes et les enfants a eu lieu au Centre de conférences Wu. La Dre Geneviève Lessard, de l'École de service social à l'Université Laval, a parlé de « La manière dont l'exposition à la violence familiale affecte les enfants et les jeunes : Une meilleure compréhension pour une meilleure intervention ».

Pour obtenir de plus amples renseignements, veuillez visiter la rubrique Nouveautés sur notre site Web : www.unb.ca/arts/CFVR ou appelez le numéro suivant : 506-453-3695.

- Le Foyer d'urgence pour femmes de la Miramichi a tenu sa première **marche de sensibilisation** annuelle le jeudi 22 novembre 2007 à midi.
- **Impact de la violence sur la santé des enfants et de leur mère?**

L'exposition à la violence est reliée à un certain nombre de conséquences négatives sur le comportement, sur les habiletés cognitives et les aptitudes sociales des enfants et des adolescents. D'après de récentes recherches, l'exposition à la violence peut nuire à la relation entre la mère et son enfant et certaines mères vivant des relations de violence sont plus sensibles aux besoins de leur enfant (Levendosky, Huth-Bocks et al. 2003). Il s'agit peut-être d'un facteur clé pour protéger certains enfants témoins de la violence faite à leur mère vu ce que nous savons à propos de l'influence des soins reçus sur le développement de l'enfant. Malheureusement, nous n'en savons pas beaucoup sur l'impact de l'exposition des bébés à la violence.

Pour mieux comprendre la question, des chercheurs à l'University of New Brunswick, à l'University of Prince Edward Island, à la Dalhousie University et à la Cape Breton University ont décidé de procéder ensemble à une étude descriptive guidée par des membres de la communauté qui travaillent dans le domaine de la violence contre les femmes et du développement de l'enfant. Au moyen d'interviews et d'évaluations, *The Mothering Study* nous permettra d'en apprendre à partir des expériences de fournisseurs de services (30) et de mamans d'enfants de 3 ans ou moins qui ont quitté un partenaire violent (90). Vous pouvez obtenir sur demande une rétroaction basée sur les forces pour le développement de l'enfant. Les résultats de l'étude contribueront considérablement à notre compréhension de l'impact de la violence conjugale sur les relations entre la mère et son bébé, ce qui guidera le soutien à fournir pour appuyer la relation entre la mère et son bébé et le développement de l'enfant.

• Pour obtenir plus d'information ou fournir votre aide, communiquez avec Katie Young (447-3204, 1-888-639-1555, katie.young@unb.ca) ou visitez le site Web à <http://www.unbf.ca/nursing/child/>.

• **Plus de 800 personnes ont rendu hommage aux témoins silencieuses en visitant l'exposition « Une témoin silencieuse » à Shédiac.**



Le Centre de ressources et de crises familiales Beauséjour inc. a présenté l'exposition « Une témoin silencieuse » les 13, 14 et 15 août derniers à Shédiac. Durant ces trois jours, les témoins silencieuses, ont été exposées au Parc Pascal-Poirier, à la Coopérative ainsi qu'au centre d'achat du Centreville. De nombreuses personnes ont été touchées par ces témoins silencieuses et même certaines ont quitté l'exposition avec les larmes aux yeux. Ce projet, lancé en 2002 par le comité de lutte contre la violence familiale du comté de Charlotte, à certainement aidé à démystifier les idées préconçues, que se font les gens, de la violence conjugale dans notre communauté.

• Le Comité de prévention de la violence familiale de Miramichi a réalisé une **exposition de brochures** à l'hôpital de la région 7 la semaine du 19 au 23 novembre. Les silhouettes *Témoin silencieuse* étaient également exposées.

Félicitations au Centre de ressources et de crises familiale Beauséjour Inc. Pour leur 10^{ième} anniversaire à servir la région de Shédiac!

Carrés de courtepointe demandés!

Solutions de couture : Une courtepointe sur la prévention de la violence dans la province du Nouveau-Brunswick!

Vous voulez faire partie de la solution pour mettre fin à la violence envers les femmes, mais vous ne savez pas comment? C'est votre chance! Nous faisons appel aux personnes et organismes pour obtenir des carrés de courtepointe de 8 po sur 8 po. Laissez libre cours à votre imagination et utilisez de la peinture, de la poudre scintillante, des techniques traditionnelles, comme cela vous plaira!

Veillez vous assurer d'inclure :

- Au moins un point de couture quelque part dans votre carré;
- Votre nom ou celui de votre organisme;
- Votre région de la province;
- Votre message au sujet de la violence familiale.

Vous pouvez exprimer votre message directement sur le tissu, créer une poche et joindre une note ou coudre votre message sur votre carré. C'est votre décision! **Connaissez-vous quelqu'un qui pourrait nous aider à assembler notre courtepointe provinciale?** Nous souhaiterions recevoir des propositions des quatre coins de la province dans votre langue de préférence, comme cette courtepointe fera partie d'une exposition itinérante. Nous espérons la dévoiler lors de notre prochaine réunion Partenaires provinciaux en action, du 20 au 22 mai. Donc, veuillez nous faire parvenir vos **carrés de courtepointe avant la fin du mois de janvier**. Montrons aux gens que la violence familiale n'est pas tolérée par les Néo-Brunswickois!

Si vous ou votre organisme êtes intéressé, envoyez votre carré de courtepointe :

À l'att. de Madame Laura Hamilton
Direction des questions féminines
Édifice Sartain-MacDonald
C.P. 6000
Fredericton (Nouveau-Brunswick)
E3B 5H1

Merci!

Vieux outils, version améliorée

En 2005, la Direction des questions féminines, en collaboration avec le Service public d'éducation et d'information juridiques du Nouveau-Brunswick (SPEIJ NB), a lancé un livret intitulé *Mettre fin à la violence dans votre relation – Le plan de route de la femme vers l'autonomisation*. Visant à aider les femmes pendant leur cheminement vers une vie sans violence, cette ressource renferme des renseignements généraux sur la violence faite aux femmes, de l'information sur la voie à suivre pour quitter une relation de violence et sur des façons d'aller de l'avant, ainsi que des conseils sur l'établissement d'un plan de sécurité. La dernière section, qui contient des coordonnées, est destinée à aider les femmes à trouver les ressources et services offerts dont elles pourraient avoir besoin pendant leur cheminement. Les fournisseurs de services qui utilisent ce livret pourront se servir du plan de route pour déterminer avec qui l'on a déjà communiqué et la prochaine étape à franchir.

Pour obtenir de plus amples renseignements ou pour commander des livrets supplémentaires, veuillez communiquer avec le SPEIJ NB, au 506 453 5369 ou à pleisnb@web.ca.

Une situation vécue...

À quoi ressemble une femme maltraitée?

À quoi ressemble une femme maltraitée? Elle peut être courte, grande, mince, grasse, aux cheveux blonds, bruns, roux, blancs, gris ou noirs. Elle peut être une serveuse, une technicienne en radiologie, une avocate, une infirmière, une travailleuse sociale, une enseignante, une secrétaire ou une femme médecin.

C'est une femme qui souffre de douleur chaque fois qu'elle est frappée, à chaque coup, à chaque attaque. Elle porte ses blessures et reprend le cours de sa vie. Elle recolle les morceaux cassés et souvent, elle cache le fait qu'elle est battue.

Certaines femmes sont maltraitées physiquement, mais d'autres sont maltraitées mentalement. D'une certaine manière, les femmes maltraitées physiquement sont plus chanceuses, car leurs blessures sont externes et visibles. Quand une femme fait l'objet de cruauté mentale, la douleur est aussi intense et dégradante. Cet article porte sur la violence psychologique.

Chez la victime de cruauté mentale, il n'y a pas de blessures visibles. Personne ne peut voir les bleus, les yeux au beurre noir ou le bras cassé. Il n'y a pas de sang ni de pus sur les blessures. La douleur est ressentie au fond de soi et affecte l'esprit.

La société refuse d'écouter le récit d'une femme victime de cruauté mentale. Elle apprend à se taire, car chaque fois qu'elle en parle avec quelqu'un, elle fait face à leur étonnement, à leur doute, à leur mépris et à leur indifférence. Les gens font semblant de ne rien voir.

Ses enfants souffrent de la voir maltraitée. Ils ne peuvent s'empêcher de regarder leur mère subir la douleur des sévices émotionnels. Ses filles apprennent à souffrir en silence et ses garçons apprennent à devenir agressifs.

« Personne ne sait ce qui se passe chez le voisin. » « Les enfants adorent leur père. » « Parce que la mère est maltraitée, cela ne signifie pas que les enfants sont maltraités. » « Je n'ai rien remarqué qui laisse supposer l'existence d'un problème. » « Cela n'est pas de sa faute à lui, alors cela doit être de sa faute à elle. » « Qu'as-tu fait pour qu'il te traite ainsi? » « C'est un bon père. » « Il fait très bien son travail. » Ces mots blessent et retournent le fer dans la plaie.

« Laissez les enfants se débrouiller pour comprendre ce qui arrive. » « Ne dites rien aux enfants, sinon ils se retourneront contre vous deux. » « Les enfants sont intelligents et comprendront quand ils seront grands. » « Ne dis pas aux enfants que ton mari te maltraite. » « Il ne faut pas dire aux enfants ce qui se passe. »

Alors, les filles gardent leur sourire. C'est ce que je leur ai appris. Les filles doivent endurer. Elles ne savent pas comment faire autrement. Elles se disent que tout va bien. C'est ce que je leur ai dit. Elles croient que si elles ne se plaignent pas, tout va bien. C'est ce que je leur ai montré.

Les garçons expriment leur colère. C'est ce qu'ils ont appris à faire. Leurs amis n'arrivent pas à croire qu'ils peuvent être en colère. Les garçons ont appris à montrer leur colère seulement à la maison. Ils commencent à lancer des insultes. Je leur ai toujours enseigné d'utiliser des mots au lieu de leurs poings.

Est-ce que c'est facile à faire? Est-ce que nous facilitons la tâche aux professionnels? Il est très difficile de prouver la cruauté mentale. À moins qu'il ne le fasse devant un professionnel, rien ne sera fait. Les gens ont bien trop peur de s'impliquer.

Bette Midler chantait « From a Distance ». Les gens veulent garder leur distance. À partir d'une certaine distance, tout semble aller bien. Eh oui, j'ai fait ce qu'on m'a dit de faire. J'ai fait semblant que tout va bien. Alors, comment pourra-t-on changer la situation? Comment briser ce cercle vicieux? Doit-on le briser?

À quoi ressemble une femme maltraitée? Elle vous ressemble. Elle me ressemble. Elle chante, elle rit, elle pleure. Elle devient malade, elle va à son travail, elle nettoie la maison, elle fait de l'exercice, elle reprend le cours normal de sa vie, elle cache ses sentiments. Elle a essayé de parler aux autres, mais ils ne veulent rien entendre. Elle pense que si les autres ne contribuent pas à une solution, ils contribuent à l'existence du problème.

Pour savoir à quoi ressemble une femme maltraitée, vous devez la regarder droit dans les yeux et elle vous le montrera. Vous y verrez la douleur, le chagrin et le désespoir que causent la cruauté mentale. Une femme maltraitée ne peut cacher ces sentiments. Ils percent dans son regard. C'est à cela que ressemble une femme maltraitée.

Gwen

Si vous avez des commentaires, des événements ou des articles que vous aimeriez publier dans notre bulletin, prière de communiquer avec la Direction des questions féminines :

Tél : (506) 453-8126

Télécopieur : (506) 453-9799

Édifice Sartain MacDonald
CP 6000

Fredericton (N.-B.)

Canada E3B 5H1

Courriel : Laura.Hamilton2@gnb.ca

Nous espérons avoir bientôt de vos nouvelles!